

# ➔ Que jamais on ne fait...

Michèle Cabane

Éditions unicity, 2018  
ISBN 978-2-37355-186-0  
14 €



Michèle Cabane aurait pu mettre en exergue ses trois textes qui révèlent son cheminement :

*ne pas s'étendre  
ne confier  
que l'essentiel*

*s'ancrer un instant  
pour regarder le monde  
d'un autre œil*

*suivre un petit chemin  
au risque  
de se perdre*

Cet essentiel, on le retrouve dans ses haïkus. Mais, Michèle Cabane ne s'adonne pas exclusivement à ce genre (non mentionné d'ailleurs sur la couverture) et c'est tant mieux, car elle saisit aussi bien une pensée juste qu'un instant insignifiant.

*un été comme un autre  
mais qui est à jamais  
cet été-là*

*sur son éventail  
agité de temps en temps  
le bruit du vent*

Il se dégage de ses réflexions une envie de vivre pleinement cette existence toute simple qu'elle dévoile dans les haïkus.

*à peine audible  
dans la chorale  
la fausse note*

Un heureux mariage entre deux genres.

*envie soudain  
de cueillir sur un arbre  
un arc-en-ciel*

En revanche, je suis moins convaincu par sa démarche de photo-haïjin. Les photos, grandement réussies, sont, pour la plupart, « défigurées » par l'insertion du poème (rarement un haïku). Il est si peu discret, qu'il détourne notre regard et nous empêche de saisir l'image dans son ensemble. Dommage... d'autant plus que le format du livre se prêtait à une autre mise en page.

*respirer  
le parfum d'une rose  
avant de fermer les yeux*

Heureusement, cela ne gâche pas complètement le voyage que l'auteure nous invite à partager.

*le plus beau des voyages  
est celui  
que jamais on ne fait*